

QUI ES-TU CHER FRERE CONGOLAIS, QUE VEUX-TU ? **Une réflexion à l'heure du Covid-19**

Est-il mauvais de réfléchir et de se poser certaines questions ? S'il n'en est pas le cas pourquoi ne pas le faire, si le besoin s'impose ? L'avènement de la maladie à coronavirus m'a permis de revenir sur mon passé. Ce passé est à comprendre comme un retour sur ce que j'avais déjà fait comme réflexion, dans les années passées. A titre illustratif, le cas de la République Démocratique du Congo pensé comme scandale géologique. Dans cet article publié sur le site du Commissariat Saint Joseph du Congo, mon grand souci était de faire comprendre au Congolais qu'il a tout et qu'il peut tout, moyennant une prise en considération de ses potentialités intellectuelles et une formation d'une élite nationale pour asseoir tout le mécanisme pouvant servir le Congolais à se servir des ressources naturelles de son pays. Fort malheureusement, nous constatons que le congolais n'en peut pas. Il se fait l'idée d'un bonheur facile à trouver dans la mansuétude, en occident. L'occident, en ce sens, est considéré comme le lieu du repos, de la quiétude et de son accomplissement intégral.

Dans un article récent, qui sera publié dans le « Bosquet initiatique » de l'Université de Mazonod de Kinshasa, intitulé : « *Le bonheur, c'est ailleurs. Crise d'un développement intégral* », nous avons montré que pour un citoyen congolais, rester au pays, est un signe de minorité. D'où, pour être heureux et avoir le bonheur dont tout « kinois » espère et rêve, il faut aller ailleurs. C'est ce qui justifie le credo en un ailleurs du bonheur. Allant plus loin, nous avons indiqué la joie qui anime certains responsables des familles à vendre de leurs propriétés voire même concessions, pour juste avoir un fils à l'étranger ou un « mikiliste » dans le langage kinois. Nous avons montré que cette situation déséquilibre non seulement le pays, mais aussi les familles, par la fuite des cerveaux et la diminution de la main forte et la population nationale.

Cependant, plusieurs facteurs surtout d'ordre politique et social sont néanmoins excusables, mais pas pour encourager les migrations. Nous savons combien ces viseurs d'un Eden prometteur du bonheur ailleurs souffrent sur leur chemin. Il leur arrive d'être retenus en esclavage, de se noyer dans la mer, d'être classés parmi les sans-abri et les sans-papiers. Ils font des boulots qu'ils ont longtemps méprisés au pays, cas de ce qu'ils appellent « plonge », c'est-à-dire laver la vaisselle dans un resto ou bien nettoyer les hospices des vieillards, balayer des avenues, etc. La grande responsabilité incombe à l'Etat qui ne fournit pas les mêmes chances à tout le monde, avec

des injustices et des corruptions. A ces dignes fils de notre patrie, nous avons sans toutefois encourager ce vagabondage, demandé d'acquérir des nouvelles connaissances en des domaines variés, pour revenir au pays et les vulgariser. Ce qui permettra une course au développement mondial et la participation à la compétition des grands pays au monde. Cette situation de l'ailleurs du bonheur, malheureusement bat son plein dans la classe politique et la haute classe scientifique du pays.

C'est un prestige pour un professeur d'université, un membre du gouvernement et tous les commerçants et mêmes les stars, de faire un saut en occident. Dans tous les discours que l'on tient on fait toujours référence à un ailleurs, ce qui est un signe de puissance et de progrès. Tel que, la semaine passée j'étais à Londres, à Berlin et à Bruxelles ; sur mon chemin de retour je suis passé par Johannesburg pour une semaine de pause et je me prépare pour Washington. Chose surprenante, l'occident porteur du bonheur est devenu un motif de honte et de peur !

Dans mon pays les vacances parlementaires se passent en Europe ! Cette situation m'a tellement préoccupé. J'ai du mal pour les électeurs qui, du fond de leur cœur, avaient donné toute leur confiance à un certain nombre de gens. C'était dans le souci de les fréquenter régulièrement pour savoir ce qui les préoccupe davantage pour leur existence. Cela ne se fait jamais, mais désormais les choses ont changé. Les députés congolais ont besoin d'être à côté de leurs bases électorales. Quelle surprise !!! Comme à l'accoutumé, les vaillants parlementaires sont partis, malgré la situation que vivait la Chine et certains pays d'Europe, profiter de la vie en occident. Ils ont ramené la panique sur le territoire national. La République Démocratique du Congo est frappée par le covid-19. Toute la classe politique est déstabilisée et le bas-peuple est sacrifié. Se connaissant malades, ils se cachent et répandent très facilement le virus à Kinshasa. La question que se posent les Congolais est de savoir si le rôle des parlementaires est de parler pour le bien du peuple ou bien de tuer le peuple. La situation s'empire du jour le jour. La commune la plus renommée de la ville de Kinshasa (Gombe) est la plus touchée, car elle est le siège des institutions et des personnalités les plus hautes du pays. Tâtonnant dans la prise de décisions pour décanter la situation, le Gouverneur annonce un confinement total de cette commune. Ce qui déplaît est que les habitants de ladite commune sont entrain de vider leur foyer pour d'autres communes, parce qu'ils ne veulent pas être traités de malades !!! Congolais qui es-tu ? Ou vas-tu ? Que Cherches-tu ? Le kinois est désillusionné, du bonheur -c'est ailleurs le bonheur c'est chez moi !

Mon peuple souffre mais il reste toujours dans l'incertitude. Quand d'une part, on fuit la contamination parce que l'on n'est pas positif au covid-19 ou soit on l'est mais l'on s'ignore, d'autre part, on banalise tout et on ne croit pas à ce fameux virus qui consume l'humanité et la détruit.

Les mesures prises par le gouvernement pour limiter la contamination sont bafouées. Les gens pensent à une maladie imaginaire et politisée. Qui es-tu mon peuple ? Tellement habitué à l'insolite, le congolais attend voir en face le virus pour l'affronter avec des machettes et des houes. Combien de fois la police a-t-elle fait passer les gens à l'aéroport, aux frontières du pays et de la ville capitale isolée ? Il suffit d'un billet de banque pour être libéré sans tenir compte des risques.

Ce qui est impressionnant c'est de constater l'installation de l'accalmie sur la ville. Nuit et jour, de plus en plus, les tapages des églises de réveil sont éteints et le silence s'impose. Le seul et gênant bruit est celui des ambulances et des corbillards qui circulent sur la ville. Que des familles vivent dans l'incertitude du lendemain ! Que des chanteurs, menteurs pasteurs ne pouvant pas prier dans le silence s'effacent ! Une curiosité m'a poussé à savoir comment prient-ils dans le silence. Une jeune cousine protestante, qui ne cessait de me faire voir le caractère « timide » de la prière de l'Eglise Catholique, m'a affirmé avoir découvert l'abondance et la densité de la dimension intérieure de la prière. Elle m'a de même rassuré de s'être réalisée de la superficialité de la prière-cris et bruit de leur secte ! Elle est arrivée au point même de voir une pédagogie de la solidarité familiale à travers le confinement imposé par les autorités politiques. Elles s'est rendu compte de comment dans la plupart de nos familles les gens ne se connaissent pas bien, car on n'a pas souvent le temps d'être ensemble. Est-ce une manière d'aimer le fléau qui nous frappe ? Non, juste une réflexion sur son être et ses illusions. Ce qui montre au citoyen congolais comment il s'ignore et son entourage.

Restez chez vous, est salutaire. C'est un moment non seulement de se protéger et de protéger autrui, mais aussi de faire un retour sur soi et un moment de choix, pour orienter sa vie. Dit-on, l'histoire apprend mieux ou bien encore l'histoire est éducatrice de l'humanité. Maintenant vous ne savez même pas ce que vous cherchez, ce qu'il vous faut, parce que vous n'avez pas une conscience historique aiguisée. C'est le moment de vous poser des vraies questions pour découvrir qui vous êtes réellement. Les inconscients vous induisent en des erreurs par les différentes interprétations qu'ils font de la Sainte Ecriture. Voilà le moment de témoigner de la vraie foi. Entre

celui qui vous donne les dispositions à prendre pour préserver votre vie et celui qui vous donne une fausse prédication et vous demande des offrandes sur M-pesa, airtel money, orange money, qui est assassin ? Congolais, le temps est fort, ouvre tes yeux et vois. Tu ne sais pas où tu vas, qui tu es et ce qui te vaut le mieux, parce que tu es désillusionné. Garde confiance et sois raisonnable tout ira bien pour toi. Surtout pas de panique, le danger est réel mais on ne peut l'arrêter qu'avec les yeux de la foi intelligente.